

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: La protestante et le catholique [Frédérique Hébrard, Louis Velle]
Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

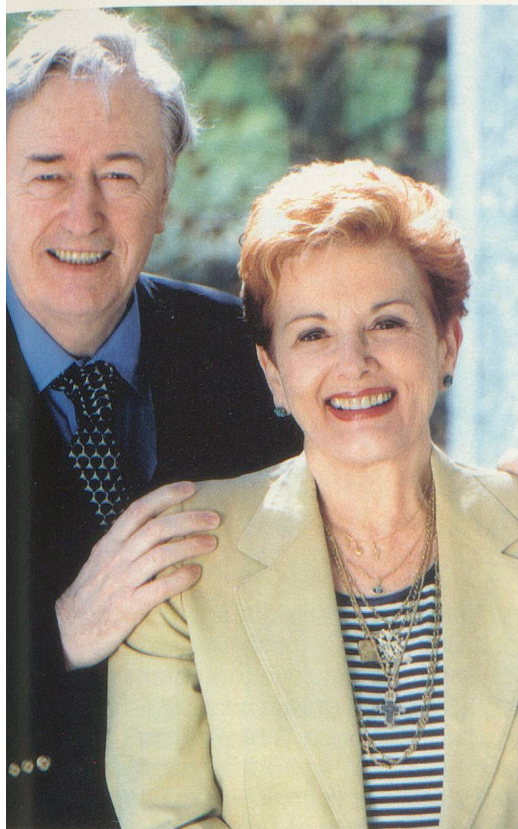
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La foi en l'amour



Frédérique Hébrard et Louis Velle, un couple exemplaire

On leur doit de délicieux feuilletons d'été à la télévision. Cette fois, les deux inséparables que sont Frédéric Hébrard et Louis Velle ont écrit, à quatre mains, leur propre histoire, qui est aussi celle de deux confessions.

Non, ce n'est pas simplement l'autobiographie d'un couple heureux. Pour ces deux passionnés qui ne s'arrêtent jamais, il faudrait des pages par milliers. Ce sont pourtant quelques épisodes très symboliques de leur histoire, celle de deux jeunes gens tombés fous amoureux l'un de l'autre il y a un demi-siècle, malgré une différence qui, aux yeux de la société et de l'Eglise, aurait pu les rendre parfaitement incompatibles: Frédéric Hébrard est protestante, Louis Velle est catholique.

Les sagas de Frédéric Hébrard, devenues feuilletons, ne cachaient

pas un intérêt pour les choses religieuses, notamment *«Le Mari de l'Ambassadeur»*, dont l'héroïne œuvrait au Vatican, ou le dernier en date, *«Le Grand Bâtre»*, entre Cévennes – le pays des camisards – et Camargue.

«Dans le cadre de la commémoration de l'édit de Nantes, on nous avait demandé notre participation en tant que couple mixte», raconte Louis Velle. Leur témoignage rencontre un tel écho qu'on leur suggère d'écrire leur histoire. «Nous étions tentés, mais comme tout ce que nous faisons, nous voulions le faire bien», explique celui que l'on connaît davantage comme comédien que comme écrivain.

Chacun de son côté, ils rédigent les chapitres de leur histoire, d'abord individuelle, puis commune. «Il était important que les lecteurs aient une vision du milieu, des familles dont nous sommes issus, remarque Louis Velle. Aujourd'hui, en voyant quel accueil le public réserve à notre livre, nous considérons la proposition qui nous avait été faite comme un véritable cadeau.»

Frédérique Hébrard pense de même. «Nous n'imaginions pas à quel point cette expérience allait encore approfondir notre relation amoureuse. Avant de nous confesser au lecteur, nous nous sommes confessés l'un à l'autre.»

Le plus difficile, dans cette aventure, aura été de trier les souvenirs. «Surtout, il fallait garder le cap, ce fil religieux», relève Louis Velle. Depuis la parution, inlassablement, le couple chéri du grand public va un peu partout parler de son livre, à la demande des lecteurs. Celle-ci est telle que Frédéric Hébrard a dû reporter la publication de son prochain roman, *«Le Jeûne d'Esther»*... et qu'il n'y a pas encore de feuilleton annoncé pour les étés à venir.

Catherine Prélaz

«La Protestante et le Catholique», Frédéric Hébrard et Louis Velle, Plon/Desclée de Brouwer

A lire

Une tombe en Toscane

Auteur de la série «Louisiane», puis de la saga «Helvétie», chroniqueur régulier de «Généralisations», Maurice Denuzière a jeté un regard dans le rétroviseur de sa vie. Qu'y a-t-il vu? Un roman de jeunesse au titre curieux et à la trame rigoureuse, qui préfigure en quelque sorte les sagas à venir.

Jean-Louis Malterre, le personnage principal, découvre, à la mort de son père, que ce dernier détenait un secret. L'enquête qu'il va mener depuis le mausolée d'Inès de Castro, au Portugal, va le conduire, à travers l'Italie, jusque dans un cimetière de Sienne, en Toscane. La quête de la vérité, qui se déroule à travers les superbes paysages toscans, l'amènera à découvrir sa propre personnalité.

Maurice Denuzière avoue avoir eu sa «période toscane». Un véritable coup de foudre, comparable à ceux qu'il eut ensuite du côté de la Nouvelle-Orléans ou sur les bords du Léman. «Je me suis appliqué à raconter un moment de l'histoire d'un pays à travers l'histoire d'une famille», avoue ce conteur-né, qui excelle dans l'art de décrire la splendeur d'une région et donner de la chair à ses personnages.

Quarante ans après sa première parution, ce roman conserve toute sa fraîcheur et sa profondeur. L'auteur ne l'a d'ailleurs aucunement retouché, laissant au lecteur le plaisir de le déguster tel qu'il a été créé.

Les inconditionnels de Maurice Denuzière retrouveront avec plaisir la verve d'un des grands auteurs de notre siècle.

J.-R. P.

«Une Tombe en Toscane», de Maurice Denuzière, Fayard